

tume de ses passions, est maintenant " plus occupé du desespoir de sa déroute, " qu'aplaudi de l'étendue de ses vastes pro- " jets: il s'est livré à la hauteur des entrepri- " ses, lors qu'il falloit se régler sur la pruden- " ce. . . . Il effrayoit nos Provinces; pre- " sentement il se cache derrière ses lignes " & ses retranchemens: tous les projets se " dissipent comme les visions d'un songe, " qui n'avoient pour appuy qu'une vague " imagination &c. . . . "

XII. Je viens d'apprendre une circon- stance à l'égard du mouvement des Ar- mées en Flandres, que bien des gens igno- rent encore: c'est que sur les premiers avis qui furent portez à Mr. le Prince Eugene devant Landrecy, que Mr. de Vil- lars s'éloignoit avec l'Armée de France; ce Prince dit aux Officiers qui étoient dans sa Tente; *le Maréchal de Villars craint d'être battu, il se sauve.* Quelques heures après il fut plus édifié du mouvement de ce Général, lors qu'on l'avertit qu'il pas- soit l'Escaut, & marchoit à Denain. Cette méprise de Mr. le Prince Eugene donna lieu à un Poëte de faire ces vers, d'un stile aprochant celui de Marot.

Ruse & Valeur, dans un Flamand Boscage;
Pour deux Heros s'alloient manger les yeux;
Ruse, disoit, Villars tourne visage,
Valeur répond d'un ton séditieux,
Par Mars tu ments; car il jette un nuage,
Aux yeux d'Eugene; un moment prétieux
Te va montrer quel en sera l'usage,
Et qu'il n'est pas, dans un coup sérieux,
Chef plus vaillant, ni plus fin, ni plus sage.